



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

7

3

novembre 1980

SOMMAIRE

- La descendance de Louis Doré à Neuville, Laprairie,
Saint-Eustache et Sainte-Scholastique 67
par Raymond Doré
- Service d'entraide 76
- Pierre Fournier, un des ancêtres de ce nom 77
par Michel Fournier
- Baptêmes dans les chantiers du Maine 79
par Gérard Lebel, C.s.s.r.
- Essai biographique sur Louis Ouvrard dit Laperrière 81
par Danielle Vézina-Laperrière
- Hommage à Madame Monique Duval 86
- Travaux en cours 87
Compilé par H.P. Tardif
- Compte-rendu de la réunion mensuelle du 15 octobre 1980 90
- Une minute d'acte très riche d'informations sur les
Tellier, Delisle et Paris 91
par Roch Delisle
- Nouvelles publications - Dons à la bibliothèque 95
- Invitation - À la recherche d'un auteur volontaire 96

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC, auparavant Société Canadienne de Généalogie, (Québec), est une corporation à but non lucratif, créée par lettres patentes émises le 27 octobre 1961.

Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, et la diffusion des connaissances généalogiques par les conférences et la publication des travaux de recherches.

Le Comité des publications dirige l'édition des publications telles que les Contributions (principalement des répertoires de mariages), les Cahiers spéciaux, les cartes historiques et le présent bulletin L'Ancêtre. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: Jacques Fortin
Vice-présidente: Françoise B. Doddridge
Secrétaire: Paul Darisse
Trésorière: Fernande Moisan
Publiciste: Daniel Guillot
Bibliothécaire: Diane Duval
Conseiller: Henri-P. Tardif

COMITÉ DES PUBLICATIONS

Président: G.-Robert Tessier
Secrétaire: Cora Houdet
Henri-P. Tardif
Gaston Brosseau
René Bureau

Collaborateurs: Raymond Gariépy
Michel Langlois
Berthe Tessier
Yvon Globensky

« Les cotisations et abonnement réglés avant le premier novembre sont imputés à l'année en cours et donnent droit au bulletin pour les mois concernés.

« Ce bulletin est en vente au prix de 1.50\$ l'unité. Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de Généalogie de Québec. Cotisation annuelle due le 1er janvier:

Membre individuel	15.00\$
Etudiant	8.00\$

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0316-0513 - Bibliothèque nationale du Québec

LA DESCENDANCE DE LOUIS DORÉ À NEUVILLE, LAPRAIRIE, SAINT-EUSTACHE ET SAINTE-SCHOLASTIQUE

par Raymond Doré *

Louis Doré est né vers 1636 - 1639. Les seuls documents qui permettent de déterminer l'année de sa naissance sont les recensements effectués au début de la colonie. Le recensement de 1667 indique qu'il avait alors 28 ans et celui de 1681, 45 ans (a). Il était le fils de Pierre Doré et d'Hilaire Fergé. Son contrat de mariage (b) et le registre de la paroisse de Notre-Dame-de-Québec mentionnent que ses parents étaient décédés et originaires de la paroisse de Vivier Jusseau. (c)

Louis Doré est probablement arrivé en Nouvelle-France en 1666. Il était l'une des 35 personnes dont Talon fait mention dans un rapport intitulé Observations faites par Talon sur l'Etat présenté à Monseigneur Colbert par la Compagnie des Indes Occidentales, portant l'employ des deniers fournis par le Roy pour faire passer en Canada (1669).

Dans ce rapport on peut y lire: "*En 1666, il ne fut envoyé pour le Compte du Roy ny hommes ny animaux et si la Comp^e a fait passer pour son compte les 35 personnes qu'elle marque, on l'a fait desdommager par les habitans qui ont pris ces 35 personnes a leur service.*" (d)

Dans un article paru dans "La Charente Libre", M. Marcel Reible a publié une liste d'Angoumoisins au Canada. Il partage notre avis sur l'année de son arrivée. On relève dans l'article la mention suivante: "*Né vers 1636-39 au Vivier Jusseau en Angoumois. Fils de Pierre Doré et d'Hilaire Fergé. Au Canada dès 1666*". (e)

Il doit être arrivé entre le printemps de 1666 et le début du mois d'août de la même année. "*Les recensements qui portent les dates de 1666 et 1667 ont été dressés, par ordre du gouvernement au printemps de chacune de ces deux années, avant l'arrivée des navires de France. Ils représentent donc la population du pays durant les deux hivers de 1665-66 et 1666-67*".

Le recensement de 1666 ne fait pas mention de Louis Doré. Toutefois dans celui de 1667, on retrouve Louis Doré sous le groupe "Côtes de Sainte-Geneviève, Saint-François et Saint-Michel, à la ferme du Sieur de la Chesnays, (12 bestiaux, 150 arpents en valeur)".

L'année 1666 semble bien être celle de son arrivée si l'on considère que les engagements étaient normalement de 3 ans et que l'on ne pouvait obtenir une concession avant la fin de cet engagement. Son contrat d'engagement reste introuvable.

* Dans son volume publié en 1975 intitulé "Recherches dans une lignée de Doré", monsieur Raymond Doré donne le résultat de ses recherches avec beaucoup de citations, références et extraits d'actes civils et religieux. Aux fins de cet article qui nous fait prendre connaissance de son travail et nous en dévoile les principaux chapitres d'intérêt général, nous avons reproduit in extenso seulement les extraits dont le caractère est particulièrement intéressant. Les symboles utilisés pour les renvois sont les suivants: I, II: Générations; A, B: Enfants; 1, 2, 3: Petits-enfants; a, b, c: Références à des documents en appendice.

CONCESSION À LOUIS DORÉ

Louis Doré obtint une concession le 10 août 1669, dans la Seigneurie de Maure, où il devait passer sa vie, comme d'ailleurs ses garçons Louis et Etienne.(f)

Le contrat de concession fut passé devant le notaire Gilles Rageot. Ce contrat semble perdu. Il ne se trouve pas aux Archives Nationales à Québec. Les propriétaires de la Seigneurie de Maure, les dames de l'Hôtel-Dieu, ont possédé certains des contrats de concession de la seigneurie. *"Pièce détachée aux Archives de la province de Québec. 31 juillet 1749. Ordonnance de Jean Victor Varin qui enjoint à chacun des habitants et particuliers de la seigneurie de Maure ou Saint-Augustin, propriétaires des terres et terrains concédés par les pauvres de l'Hôtel-Dieu de Québec, d'apporter aux dames de l'Hôtel-Dieu en leur monastère à Québec, leurs contrats de concession, titres, actes, etc., etc."* (g)

Dans une lettre, Soeur Claire Gagnon, archiviste du Monastère de l'Hôtel-Dieu, nous apprend que "Ce contrat, si nous l'avons déjà eu, aurait péri dans l'incendie qui ravagea l'Hôtel-Dieu en 1755, comme l'indique une note de la dépositaire du temps." *"Nous regrettons particulièrement, entre ces pertes, quatre caisses de papiers, dont l'une contenait les Titres en parchemin de la seigneurie de Saint-Augustin (ou Demaure), les contrats des habitants et leurs procès-verbaux". "Livre des recettes et dépenses, 1732-1755, p. 270."* (h)

Dans le "Terrier général de St-Augustin" (Demaure), par Dulaurent (1743), on peut y retrouver quelques conditions du contrat de concession. Ceci permet de situer assez bien où ont vécu Louis et ses fils Etienne et Louis.

"Au dessus (de François Gilbert) Est une Terre de Six arpens de profondeur originellement Concedée Sçavoir

1^o Trois arpent de front Sur lad^e profondeur, Joignant au Nord Est Le dit François Gilbert dernier cy dessus representant le dit Estienne Magnan, Concedée par le S^r Juchereau de Maure François Caron, (N^o 23) devant Gilles Rageot notaire le 10 août 1669. avec droit de Chasse et de pesche...

2^o Trois pareils arpens de front Sur lad^e profondeur de Trente arpens Concedés par le même S^r Demaure à Louis Doré devant le dit Gilles Rageot Notaire Le même Jour 10 août 1669. (N^o 22) avec droit de Chasse et de pesche...

Laquelle Terre de Six arpens de front en Total Sur leur profondeur appartenoit au dit Louis Doré Tant de Son Chef comme Concessionnaire de moitié comme il est dit de l'autre part que comme ayant acquis du dit François Caron y nommé l'autre moitié, Et en Lad^e Totalité, possedée auJourd'huy par les heritiers du dit Louis Doré.

Sçavoir par Etienne Doré, fils Tant de Son Chef que comme acquereur de Ses Coheritiers en partie, deux arpens et quatre perches de front Sur leur d^e profondeur de Trente arpens... par Louis Boissy dit Lagrillade comme representant Madeleine Doré, à cause de Marie Dumareuil Sa femme, un arpent deux perches aussi Sur leur profondeur...

Et par Louis Doré fils deux arpens et quatre perches de front aussi Sur leur profondeur..." (g)

MARIAGE DE LOUIS DORÉ

Après les publications des bans de mariage qui ont eu lieu le dix-sept, le vingt-quatre et le trente et un du mois d'août 1670, à la paroisse Notre-Dame à Québec, Louis Doré se maria le lundi, 1er septembre 1670, à Québec, avec Jeanne Fossé, fille de Vincent Fossé et Noëlle Desnoyers, "de la paroisse de St-Léger de la ville et Evesché d'Evreux", en Normandie. Dans le registre de la paroisse Notre-Dame-de-Québec, on écrit le nom de famille de Jeanne, "du Fossé" et dans le contrat de mariage "dufaussay". Si l'on se fie au recensement de 1681, Jeanne se serait mariée vers l'âge de 31 ans. La bénédiction nuptiale fut donnée par Monsieur H. de Bernières. Après avoir lu le contrat de mariage de Louis Doré et Jeanne Fossé, on peut penser que Jeanne était une "fille du Roy". Elle a reçu "La Somme de Cinquante Livres a elle donnée par Sa majesté..." (b). Elle apportait dans la communauté de mariage ce dot que le roi de France donnait aux "filles du Roy".

Jeanne n'était pas la seule Fossé venue en Nouvelle-France. On retrouve dans le recensement de 1666 "Anne Fossé âgée de 45 ans, femme de Jacques de la Ros (Rue) M^e menuisier habitant". (d)

Le contrat de mariage de Louis Doré, signale "dem^t a la Riviere des Roches", et fut passé "par devant Le no^{re} Royal" Duquet "en la nouvelle france residant a Québec... en la maison _____ led Sieur de la briere" marchand d'oeuvre blanche ou maître taillandier à Québec, "le neufme Jour d aoust L an gbi^e Septante apres midi" (9 août 1670). (b)

Louis Doré devait acheter la concession que son voisin François Caron avait vendu moins de deux mois après le mariage de Louis, soit le 24 octobre 1670, à Sibard Courraud de la Coste. (b) Duquel Louis l'a rachetée, le 14 octobre 1675 (b).

Deux autres contrats sont connus où figure le nom de Louis Doré. Ces deux contrats ont été passés devant Romain Becquet, notaire royal. Le premier est un bail où Louis loue une terre pour une durée de deux ans à Louis Sédillot, pour la somme de vingt-cinq livres (i). Dans le deuxième contrat, il s'agit d'un marché entre François Dupuis, Louis Doré et François de Chavigny Escuyer Sieur de la Chevrottière. François Dupuis et Louis Doré s'engagent à "abattre, debitter, brusler & nettoyer Neuf arpents de bois au lieu qui leur Sera Indiqué par led Sieur de la Chevrottière Sur Sa terre & Seigneurie de la Chevrottière...".

A son inhumation le 7 novembre 1698, à la Pointe-aux-Trembles de Québec: Jeanne Fossé était veuve. (k)

N'ayant trouvé aucun acte de décès pour Louis Doré, on peut situer la date de sa mort entre le 25 juin 1692, dernier contrat où il figure comme partie et la date de la sépulture de Jeanne, le 7 novembre 1698. (m)

DESCENDANCE DE LOUIS DORÉ

I Louis Doré et Jeanne Fossé eurent six enfants: (A) Pierre-Louis,
II(B) Marie-Magdeleine, (C) Jeanne, (D) Françoise, (E) Etienne et (F) Michel. (j)

II (A) Pierre-Louis devait naître presque un an après le mariage de Jeanne et de Louis, soit le 28 août 1671. Le curé de la paroisse de Notre-Dame-de-Québec, Henry de Bernières, le baptisa le 5 septembre 1671 (c). Le recensement de 1681 mentionne Pierre-Louis 8 ans (a). Celui-ci mariait le 24 novembre 1699, à la Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville), Catherine Cocquin dit Latournelle, fille de Pierre et de Catherine Baudain: elle avait été baptisée le 27 février 1678 à Québec. (j) Ce contrat de mariage est introuvable.

Voici la liste des seize enfants de Pierre-Louis Doré et de Catherine Cocquin dit Latournelle: Tous baptisés à Neuville sauf les deux derniers qui le furent à St-Augustin.

- III- 1. Louis n 1-2-1701, m 9-1-1730 à Neuville avec M. Charlotte Gingras (Jean-Baptiste Gingras & Madeleine Lefebvre).
2. Nicolas n 8-10-1702, s 11-2-1703, Neuville.
3. François n 3-8-1704, donation - 17-7-1761, gr. Sanguinet.
4. Marie-Anne n 14-5-1706, m 4-4-1731 à St-Augustin avec Jean-François Mercure (François & Marie Perrot), s 27-11-1775.
5. Jean-François n 3-12-1709.
6. Marie-Geneviève n 2-12-1709, m 16-1-1730 à St-Augustin avec Pierre Constantin (Pierre & Suzanne Marguerite Guyon dit Durouvray), s 8-11-1784, St-Augustin.
7. Pierre n 29-5-1711, m 23-4-1742 à St-Augustin avec Thérèse Garnier (Jean & Agnès Liénard).
8. Etienne n 22-11-1712.
9. Louis-Joseph n 10-4-1714, s 19-4-1714, Neuville.
10. Marie-Louise n 10-5-1715.
11. Joseph b. 5-12-1717, Neuville, m 25-1-1740 à St-Augustin avec Marie-Joseph Gingras (Joseph & Marie-Anne Tinon, s 6-4-1787, St-Augustin.

Les noms des deux jumelles qui suivent ne sont mentionnés que dans le D.G.T. Elles meurent la même journée.

12. Claire, 13. Marie-Catherine, b. 6-4-1719, Neuville, s 1-6-1719, Neuville.
14. Ignace n 18-10-1721
15. Marie-Charlotte b 30-6-1723.
16. Marie-Angélique b 3-9-1725, Religieuse de la Congrégation de Notre-Dame-de-Montréal, s 27-2-1760, Montréal.

Pierre-Louis devait mourir le 15 juillet 1744, "ayant reçu tous les sacrements", et être inhumé le lendemain le 16 à St-Augustin. (n)

II (B) Marie Magdeleine, née le 24 août 1673 et baptisée à Québec, le 26 septembre 1673. Le recensement de 1681 mentionne, Magdeleine, 11 ans. (a)

Marie Magdeleine se maria le 21 février 1689 à Neuville, avec Blaise Dumareuil dit Lafranchise, cordonnier, fils de Toussaint et de Catherine Chevreil

de France (j). Dans le contrat de mariage signé "En la maison dud Longard" à Québec, le père de la future épouse, Louis Doré, "a promis Et Est obligé donné a Sad fille Jusque la Somme de trois Cens livres paya... En trois ans Et trois.... Et paiements Esgaux Scavoir au jour feste Saint Michel...". De plus "Led Doré promis Et obligé Noirir lesd futurs Espoux du jour de leurs Espousailles Jusques pasques pchain En Sa maison... ". (p)

III Marie Madeleine donna naissance à deux enfants, Marie Magdeleine et Florent. (j) Avant de mourir elle reçut les sacrements en présence de Jean Dubreuil et de Jean Gautier. L'inhumation eut lieu à Québec, le 14 février 1694, et faite par "François Dupré, curé de Québec". (c)

II (C) Jeanne, est née le 3 janvier 1676 et baptisée le 10 janvier 1676. Le recensement de 1681 mentionne, Jeanne, 6 ans. (a)

Jeanne devait marier, le 12 octobre 1699 à St-Augustin, Antoine Lemarié, fils de Jacques, fermier de la redoute de M. De la Durantaye, et de Marie Morin. (j) Le contrat de mariage mentionne entre autres conditions que le père d'Antoine "promet baille et Livre aud. Futur espoux des le Jour de leurs espouzailles deux boeufs de Cinq ans, Une vache a choisir Sur deux qu il a et une Couverture de Normandie en advancement d'hoiries a Sa Succession Future a L exception des deux boeufs qu il a Vendus aud. Futur espoux Le prix et Somme de Cent Cinquante livres laquelle Somme Iceluy Futur espoux Luy a payée Comptant...". (m)

III Jeanne devait donner naissance à une fille, Jeanne-Angélique qui était baptisée le 2 août 1700, à la paroisse de St-Augustin. Toutefois à la suite de l'accouchement, Jeanne devait mourir. La sépulture eut lieu le lendemain à St-Augustin, le 3 août 1700. (j)

II (D) Françoise, née et baptisée le 16 avril 1678 "chez Chapeau en la coste St Ange". (c) Le recensement de 1681 mentionne, Françoise, 5 ans. (a)

Elle devait marier Jean Gagnon, veuf de Jeanne Loignon et fils de Robert et de Marie Parenteau, le 4 novembre 1718, à Québec. (j) Jean Gagnon demeurait à la Rivière-Ouelle.

Leur contrat de mariage fut passé à Québec, devant le notaire royal Dubreuil, le 3 novembre 1718. (q) La première épouse de Jean Gagnon, Jeanne Loignon, lui avait donné 12 enfants. (j) Celle-ci était décédée le 27 août 1717 et avait été inhumée le même jour à la Rivière-Ouelle. (r)

Françoise ne devait pas avoir la joie de mettre elle-même un enfant au monde. Le 5 juin 1722, Françoise signe une ratification de la vente d'une terre faite le 4 août 1719, par son mari Jean Gagnon à son frère Louis Doré. (s)

On la retrouve à Québec lors du recensement de la ville de Québec en 1744, dans "la rue Sous-le-Fort, depuis la porte de la plate-forme, rue Saint-Pierre, jusqu'au pied de l'escalier: Françoise Dorée, veuve de Jean Gaignon, 54 ans" (d). Jean Gagnon avait été inhumé à la Rivière-Ouelle, le 17 février 1742. (j)

Le 27 avril 1742, Françoise avait signé un contrat de donation aux enfants de Loignon, sa première épouse. (t)

Françoise Doré est décédée le 10 décembre 1748, et a été inhumée le même jour à la Rivière-Ouelle. (r)

II (E) Etienne est né le 9 février 1680 et a été baptisé le 11 février suivant. Le registre paroissial de St-François-de-Sales de Neuville mentionne qu'il fut baptisé à l'église de Dombourg. (k) Le recensement de 1681 mentionne, Etienne, 10 ans (a) au lieu d'un an.

Etienne devait se marier tardivement, mais deux fois. Je ne peux fixer la date exacte de son premier mariage avec Marie-Louise Pluchon, fille de Pierre et de Jeanne Laurio. (k) (Le nom de famille Pluchon est devenu Aubuchon (j). Le Dictionnaire Généalogique Tanguay et le répertoire des mariages de Neuville nous donnent comme date du mariage, le 6 février 1720. Mais comme le contrat de mariage a été *"fait Et passé En la maison du Sieur pierre pluchon avant midy le Septiesme jour de febbrier mil sept Cens Vingt..."* (p), il faut donc que la date du mariage soit après le 7 février 1720. La date du 6 février 1720 que l'on donne est la date à laquelle une dispense de publication des bans de mariage avait été obtenue.

"Vu La dispence de la publication des trois bans de mariage qu'Estienne Dorée, a obtenus de Mgr de St Vallier evesque de quebec le 6^e fevrier 1720 Signe Jean Evesque de quebec..." (k)

Au registre, l'acte qui précède et celui qui suit l'acte du mariage d'Etienne avec Marie-Louise sont les suivants: mariage de Louis-Joseph Motard avec Marie-Anne Bertrand, le 6 février 1720; inhumation du "bonhomme Jacques la pensée", le 16 février 1720. (k) Il faut donc placer la date du mariage d'Etienne et de Marie-Louise entre le 8 et le 16 février 1720.

Malheureusement Marie-Louise mourait quatre mois après ce mariage et était inhumée à Neuville le 4 juin 1720. (k)

Etienne se remariait le 12 avril 1723 à la Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville) avec M. Charlotte Maurisset, fille de Mathurin Maurisset et d'Elisabeth Cocquin dit Latournelle. (k) Le contrat de mariage *"fut fait et passe apres Midy au lieu prebitterial de La Seingnerie de neuville paroisse de St françois de Salle Ce huitjesme Jour april mil Sept Cent vingt trois..."* (u)

M. Charlotte et Etienne devaient avoir onze enfants:

- III. 1. Etienne b 13-3-1724, St-Augustin, m 18-1-1751 à Neuville, avec Angélique Trudel (Gabriel & Angélique Grégoire)
2. M. Charlotte, m 17-6-1748 à St-Augustin, avec Jean-Baptiste Bordeleau (Jean-Bap. & Marie-Anne Fauteux).
3. Louis-Joseph n 6-1-1728, s 4-7-1733, St-Augustin.
4. Jean-François n 22-3-1729, s 13-7-1733, St-Augustin.
5. Augustin n 11-8-1730, m 24-10-1763 à Laprairie, avec Marie-Anne Supernant (Jacques & Marie-Anne Lamare, s 29-4-1805, Laprairie.

6. M. Françoise n 20-3-1732, m 2-2-1761 à Varennes, avec Jean-Baptiste Girard (Pierre & M. Thérèse Tétro).
7. Joseph n 3-2-1734.
8. Joseph n 8-4-1735. C'est le deuxième du même nom. Le précédent est probablement mort en bas âge.
9. Michel n 2-10-1737.
10. M. Thérèse b 19-11-1739, St-Augustin.
11. Jean-Baptiste b 17-12-1741, St-Augustin, m 16-11-1772 à Laprairie, avec M. Marguerite Rousseau (Antoine & M. Madeleine Babeu), s 19-9-1805, Laprairie.

Dans le registre de la paroisse de St-Augustin, à plusieurs des actes de baptême des enfants d'Etienne Doré et de M. Charlotte Morisset, on mentionne "ondoyé en naissant à cause...". Les accouchements devaient être difficiles et dangereux pour la vie de la mère et celle de l'enfant.

Etienne a été inhumé à St-Augustin, le 5 décembre 1742. (j) Je n'ai pas trouvé la date du décès de M. Charlotte Morisset.

Il y a eu un inventaire des biens de feu Etienne Doré et de veuve M. Charlotte Morisset, effectué par Geneste, le 20 novembre 1750.

II (F) Michel, né le 6 octobre 1682. (k) Le seul autre acte que j'ai trouvé et où le nom de Michel apparaît est lors du baptême de son neveu Louis, fils de Louis Doré et de Catherine Cocquin. Il est le parrain de l'enfant. (k)

LIGNÉE DE DORÉ DE LAPRAIRIE

IV- Laurent Doré, fils de Augustin III 5 et Supernant Anne marié le 12 novembre 1798 à Laprairie, avec Julie Denaut, fille de Jacques et de M. Antoinette Brousseau;

V- Laurent Doré, marié le 28 septembre 1829, à Laprairie, avec Emérentienne Faille, fille de Louis Faille et de Josette Bariteau; (Un deuxième mariage a eu lieu le 19 octobre 1857, à Chambly, avec Salomé Raymond, veuve de Eusèbe Lussier et fille de François et de Félicité Millet).

VI- Samuel Doré, marié le 16 juillet 1872, à Laprairie, avec Césarine Bourdon, fille de Pierre et d'Emérence Poupert;

VII- Siméon Doré, marié le 25 avril 1923, à la paroisse de St-Stanislas-de-Koska à Montréal, avec Bertha Lanctôt, fille d'Arsène et de Marie-Louise Bousquet.

QUELQUES DESCENDANTS DE ST-EUSTACHE ET DE STE-SCHOLASTIQUE

IV- Etienne Doré, fils de Louis III 1 et Gingras Marie-Charlotte, marié le 8

avril 1766 à Ste-Rose, avec Marie-Louise Caron, fille de Pierre et de Marie-Anne Masson;

V- Etienne Doré, laboureur marié le 6 février 1792 à St-Eustache avec Marie-Josephte Poirier, fille de Jean-Baptiste et de M. Joseph Martin;

VI- Etienne-Séraphin Doré, né le 6 janvier 1808 dont le parrain fut François Le-febvre Bellefeuille son oncle et la marraine Marie-Charlotte Doré, sa tante épouse de Hyacinthe Leclair, marié le 14 février 1831 à Saint-Eustache avec Henriette Bélanger, fille de Jean-Baptiste de Marie-Rose Charbonneau. (w)

IV- Jacques-Philippe Doré, également fils de Louis III 1 et Gingras, Marie-Charlotte, marié le 17 octobre 1768 à Pointe-Claire avec Marie-Clémence Valois, fille de Pierre et de Catherine Murlot;

V- Joseph Doré, marié le 15 octobre 1792 à Saint-Eustache avec Rose Charbonneau dit Cadieu, fille de Joseph et de Marie-Louise Valiquet de Sainte-Thérèse de Blainville;

VI- Augustin Doré, marié le 7 janvier 1833 à Sainte-Scholastique avec Catherine Guindon, fille de Jacques et de Marguerite Amelot.

VI- Jean Doré, célibataire, également fils de Joseph et de Rose Charbonneau dit Cadieu.

Ces trois Doré dont les noms sont soulignés, issus de la même souche sont morts avec les patriotes, le 14 décembre 1837 à Saint-Eustache. Voici comment sont rédigés les registres des paroisses de Saint-Eustache et de Sainte-Scholastique relativement à la sépulture des patriotes.

Saint-Eustache

" Le quatorze Décembre mil huit cent trente sept a eu lieu une bataille dans laquelle ont été tués Jean Olivier Chenier écuyer medecin agé de trente quatre ans époux de dame Zéphirine Labrie, Joseph Paquet, journalier agé de trente ans époux de Scholastique Lauzé, Jean-Baptiste Lauzé agé de vingt-cinq ans époux de Marie Tessier, Nazaire Filion agé de vingt-deux ans, cultivateur époux de Julie Gratton, Jean Baptiste Toupin agé de trente ans fils de François Toupin cultivateur, Séraphin Doré cultivateur agé de vingt-six ans époux de Henriette Bélanger, François Dubé journalier agé de vingt-neuf ans époux de Marguerite Gosselin, Joseph Guitard, cultivateur agé de vingt-six ans, époux de Théotiste Joannette, Pierre Dubeau aubergiste agé de vingt-huit ans époux de Olive Ouimette, Joseph Bouvrette agé d'environ vingt-cinq ans fils de Jean Bouvret et de Isabelle Régimballe toutes ces différentes personnes étoient de la paroisse de St-Eustache et y furent inhumés.

Témoins Jacques et François Beauchamp

F.X. Deseves ptre" (w)

Sainte-Scholastique

" Le vingt deux décembre mil huit cent trente Sept je prêtre curé Soussigné ai inhumé, sans aucune cérémonie, Suivant l'ordre à moi intimé par Mgr de Montréal, en date du dix neuf du courant, dans le lieu destiné à la Sépulture des enfants morts Sans baptême les corps des personnes ci-après nommées, tuées dans le combat livré à Saint-Eustache le quatorze du courant, Louis Robert dit Fache agé de dix sept ans, fils de Charles Robert dit Fache cultivateur et de Marguerite Ouimet de cette paroisse; Joseph Gauthier dit Larouche agé d'environ dix huit ans, fils de Joseph Gauthier dit Larouche cultivateur et de Félicité Ouimet de cette paroisse; Jean Baptiste Campeau agé d'environ dix sept ans, fils d'Antoine Campeau cultivateur et de Marguerite Labrosse de cette paroisse; Amable Lauzon agé de vingt trois ans cultivateur de cette paroisse; Jean Morin agé de vingt deux ans et quelques mois cultivateur de cette paroisse; Jean agé d'environ vingt ans et Auguste agé de vingt cinq ans, fils de Joseph Doré cultivateur et de Rose Charbonneau dite Cadieu de cette paroisse; Joseph Leduc cultivateur de cette paroisse agé de vingt Six ans. Témoins Joseph Desjardins et Michel Lauzon qui n'ont Su Signer

F. Bonin ptre" (v)

Dans le livre "Patriotes de 1837-1838" par Aegidius Fauteux, Les Editions des Dix, Montréal 1950- 433 pp, il y a une erreur à la page 217. Comme titre d'un chapitre nous devrions lire, "Doré, Séraphin" plutôt que "Doré, Augustin".

Le monument aux Patriotes dans le Cimetière de Notre-Dame de la Côte-des-Neiges à Montréal porte le nom des morts de 1837. L'on y voit inscrit entre autres, le nom de François Doré. Il y a erreur, il s'agirait plutôt de François Dubé que l'on ne trouve pas inscrit sur le monument. (w)

BIBLIOGRAPHIE

- a. Sulte, Benjamin. Histoire des Canadiens-Français, vol. IV et V, éditions Wilson, Montréal, 1882.
- b. Greffe du notaire Pierre Duquet (1663-1687) Québec.
- c. Registres de la paroisse Notre-Dame de Québec, 1670, 1671, 1673, 1676, 1678 et 1694.
- d. Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1930-31, 1939-40.
- e. Ducluzeau, F. directeur des Services d'Archives de la Charente, lettre du 13 octobre 1972.
- f. DuLaurent. Terrier général de Saint-Augustin (Demaure) 1743.
- g. Roy, Pierre-Georges. Inventaire des Concessions en Fief et Seigneuries.
- h. Gagnon, sr Claire, archiviste au Monastère des Augustines (Hôtel-Dieu) de Québec. Lettre du 18 septembre 1973.
- i. Greffe du notaire Romain Becquet (1663-1682) Québec.
- j. Tanguay, Cyprien ptre. Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, 7 vol. Editions Sénécal, Québec, 1871-1890.
- k. Registres de la paroisse Neuville, 1680, 1682, 1698, 1701, 1720 et 1723.

- m. Greffe du notaire Louis Chamballon (1692-1716) Québec.
- n. Registre de la paroisse Saint-Augustin, 1744.
- p. Greffe du notaire Gilles Rageot (1666-1692) Québec.
- q. Greffe du notaire Dubreuil 1718.
- r. Registres de la paroisse Rivière-Ouelle, 1717 et 1748.
- s. Greffe du notaire Hilaire-Bernard de la Rivière (1707-1725) Québec.
- t. Greffe du notaire Etienne Janneau (1691-1745) Québec.
- u. Greffe du notaire Laneuville, 1723.
- v. Registre de la paroisse Sainte-Scholastique, 1837.
- w. Registres de la paroisse Saint-Eustache, 1808, 1831 et 1837.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

De Earl Belisle #337

Q. - 259 Mariage de Michael PARNELL à Margaret MOORE. Leur fils Thomas se marie le 24 janvier 1848 avec Angeline PARENT à St-Frédéric de Drummondville.

Q. - 260 Mariage de Philias DOUVILLE avec Anna SAUVAGEAU vers 1873.

De Louis Roy #681

Q. - 261 Louis et Philomène (baptisée Elizabeth) MARIN furent inhumés à Acton-Vale en 1903 et 1904. J'aimerais savoir le nom des paroisses où ils furent baptisés et mariés ainsi que le nom de leurs enfants et de leurs parents.

De J.-Alcide Paré #51

Q. - 262 Mariage de Jean-Baptiste Claude AVÈ dit JOLIBOIS dont le fils Jean-Baptiste s'est marié le 17 octobre 1791 au Cap-de-la-Madeleine avec Judith-Charlotte BOURASSA.

Q. - 263 Mariage de François-Xavier PARIS et Eléonore PÉPIN. François-Xavier s'est remarié à Princeville le 13 février 1893 avec Marie DAIGLE.

Q. - 264 Mariage de Ferdinand LANNEVILLE-DESHARNAIS avec Zoé BEAUCHESNE.

De Esther Oss #138

Q. - 265 Décès de Christine GRENON fille de Jean-Baptiste et de Marie-Charlotte CÔTÉ. Christine est née le 8 juillet 1805 et elle a épousé en premières noces Joseph TAILLON, le 21 janvier 1823, à St-Nicolas et, en secondes noces, Grégoire MARTEL, le 15 octobre 1838 à St-Nicolas (Grégoire MARTEL était de Ste-Croix). La tradition orale veut qu' elle soit morte à 104 ans. Je cherche en vain ce décès depuis plusieurs années.

Fournier et Montmagny sont deux noms qui sont étroitement reliés. En effet, Guillaume Fournier, le premier personnage de ce nom qui soit venu en Nouvelle-France en 1634, s'est finalement établi à Montmagny en 1678 et il y a laissé une nombreuse descendance. Alors que j'entreprenais, il y a quelques années, une recherche historique sur ma famille, et particulièrement sur la lignée paternelle de mes ancêtres, j'étais bien certain d'aboutir à ce Guillaume Fournier, puisque mon père et de mémoire d'homme les ancêtres avant lui étaient originaires de cette ville de la Côte-du-Sud.

Ma surprise fut de découvrir que cette lignée paternelle, ici en Nouvelle-France, se concluait par Pierre Fournier, avant de se poursuivre en France. Fils de Guillaume Fournier et de Madeleine Poirier de St-Martin évêché de Blois, Pierre Fournier épousa Françoise Couture à Beaumont le 5 février 1743⁽¹⁾. Il n'y avait donc pas de lien de parenté avec Guillaume Fournier qui était arrivé au pays plus de cent ans auparavant. Ma curiosité étant piquée, j'entrepris de glaner des informations sur ce personnage qui se trouvait ainsi à l'origine d'une des familles Fournier de Nouvelle-France.

De cette union avec Françoise Couture, qui était originaire de St-Laurent, île d'Orléans, douze enfants sont nés. Un première fille, Marie-Françoise, a été baptisée à Beaumont le 24 juin 1744. Par la suite, trois autres enfants ont été baptisés à Notre-Dame de Québec, puisque c'est là que la famille s'était établie: Pierre, baptisé le 31 janvier 1746; Claude, baptisé le 8 octobre 1747; Marie-Anne, baptisée le 23 janvier 1749. Le recensement de 1744 atteste la présence de la famille, qui en est à ses débuts à Québec. Pierre Fournier y est dit âgé de 25 ans, son épouse de 19 ans et ils habitent sur la rue St-Louis. Détail très important, on dit de Pierre Fournier qu'il est meunier. Est-ce là un métier qu'il aurait appris en France et qu'il aurait exercé à Beaumont pendant les premières années de sa vie en Nouvelle-France? C'est une hypothèse qui est intéressante à étudier. De toutes façons, le séjour à Québec a été marqué par de dures épreuves: deux enfants, Pierre et Marie-Anne, sont décédés après à peine quelques mois d'existence. En plus, le 21 avril 1741, arrive une mauvaise surprise: un avis de la Prévôté de Québec (la police) signifiant à Pierre Fournier d'avoir à quitter la maison de la rue St-Louis dont il était locataire et d'avoir à en payer les loyers dus.

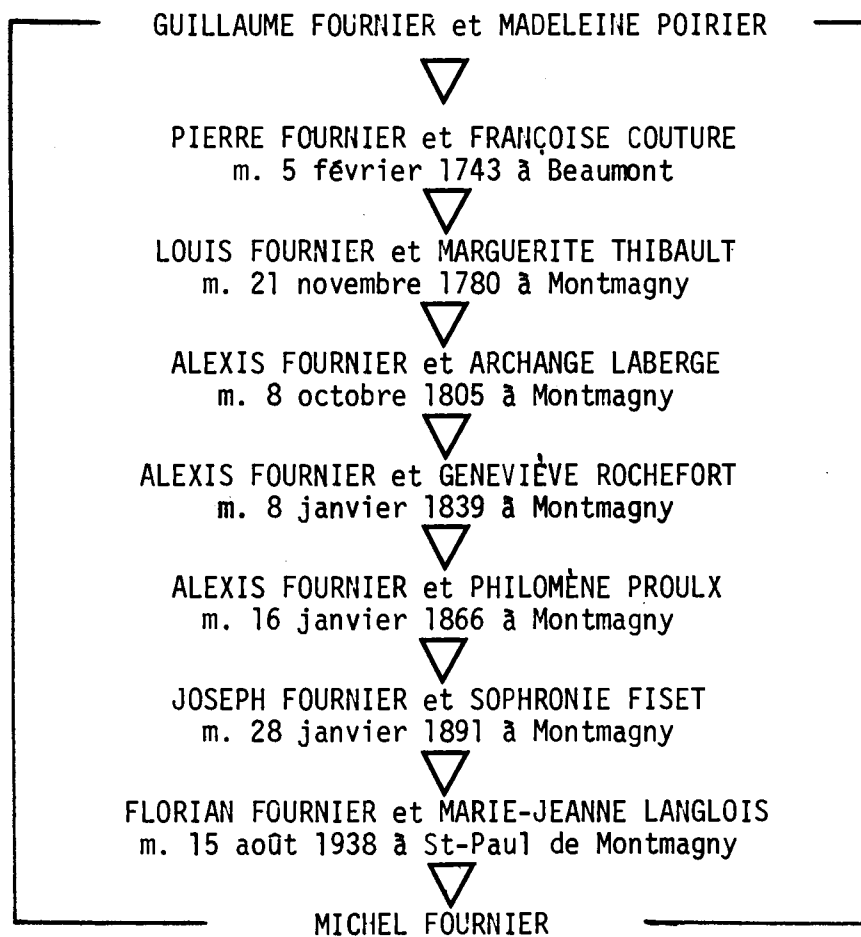
Après ces tristes événements, la famille s'établit à St-Thomas de Montmagny où Pierre Fournier devient cultivateur. Au fil des années, huit autres enfants naissent: Thérèse, baptisée le 24 février 1750; Jean-Baptiste, baptisé le 13 septembre 1751; Pierre, baptisé le 14 août 1753 et décédé le 24 juillet 1755; Louis, baptisé le 1^{er} juin 1756; Joseph, baptisé le 27 janvier 1758; Pierre, baptisé le 28 février 1760; Claire-Françoise, baptisée le 13 septembre 1767 et Marie-Rogé dont il n'a pas été possible à ce jour de retrouver l'acte de naissance.

1 Voir également L'Ancêtre, Vol. 6 no 2, octobre 1979.

Pierre Fournier est décédé le 17 avril 1783 et il a été inhumé le lendemain à St-Thomas de Montmagny. Sur cet acte de sépulture, on le dit âgé d'environ soixante-cinq ans, ce qui placerait sa naissance vers 1718. Des études m'ayant amené à séjourner en France, j'ai profité de quelques moments de loisir afin de retracer des renseignements sur lui, particulièrement la date et le lieu de sa naissance. J'ai effectué des recherches aux Archives départementales du Loir-et-Cher, département dont Blois est le siège de l'administration et qui correspond, à peu près, aux limites de l'évêché de Blois au XVIIIe siècle, ainsi qu'aux archives municipales de la ville de Blois. Malheureusement, mes recherches ont été infructueuses. Peut-être qu'avec des indices supplémentaires recueillis ici, une recherche ultérieure pourrait-elle être plus féconde.

Quant à Françoise Couture, l'épouse de Pierre Fournier, elle est décédée le 17 juillet 1791 et elle a été inhumée le lendemain à Montmagny.

Voici ma lignée paternelle:



Voilà l'essentiel des informations recueillies à ce jour sur cet ancêtre qui a été à l'origine d'une des lignées Fournier. Au fil du temps et surtout au gré des loisirs, j'espère pouvoir enrichir cette trop sommaire biographie.

BAPTÊMES DANS LES CHANTIERS DU MAINE

par Gérard Lebel, C.s.s.r.

Note: Cette liste a été rédigée en 1890 par le Révérend Père L. Fievez⁽¹⁾, C.s.s.r. Nous la transcrivons des registres paroissiaux de Sainte-Anne-de-Beaupré, Vol. VIII, 1885-1890, pp. 618-619.

Nous consignons ici un résumé des actes des baptêmes administrés par les RR. PP. Barolet⁽²⁾ et St-Pierre⁽³⁾, pendant le cours des missions qu'ils prêchèrent dans les chantiers du Maine, diocèse de Portland, en janvier 1890. Tous ces baptisés, habitants des bois, n'appartiennent à aucune paroisse régulière. Les actes de leur baptême ont été envoyés à Mgr l'évêque de Portland.

"Nous prêtre missionnaire avons baptisé:

Le onze janvier, Sarah, née le 17 novembre 1876,

Parrain: Vital Rodrigue, cultivateur, St-Georges, Beauce, Canada.

William, né le 27 décembre 1878,

Parrain: Vital Rodrigue; Marraine: Sarah Croteau, sa soeur.

Willie, née le 2 mars 1881.

Parrain: Edouard Croteau, frère; Marraine: Sarah Croteau.

Charles, né le 17 mai 1883.

Parrain: Vital Rodrigue; Marraine: Sarah Croteau.

Jean, né le 5 août 1885.

Parrain: Ed. Croteau, frère; Marraine: Sarah Croteau.

Joseph, né le 5 mars 1886.

Parrain: Vital Rodrigue; Marraine: Sarah Croteau.

Georges, né le 23 août 1887.

Parrain: Ed. Croteau, frère; Marraine: Sarah Croteau.

Enfants légitimes de Edouard Croteau et de Marguerite Free, demeurant à Forks, Maine, E.-Unis."

J Louis St-Pierre.

"Nous prêtre missionnaire avons baptisé:

Le vingt-cinq, Joseph-William-Louis Gillis, né le 26 avril 1867 - fils légitime de John Gillis et de Elizabeth McDougall.

Le 26 janvier, Joseph-Andrew Mason, né le 29 novembre 1868 -
fils légitime de William Mason et de Christiana Jellisson.

Parrain: John Cast, de l'Ile du Prince-Edouard.

Le vingt-six janvier, Joseph-Octave Marseau, né le 12 octobre 1888 -
fils légitime de Jules Marseau et de Delmire Forgues, Chesmcook, Maine.

Parrain: Joseph Pelletier, voyageur; Marraine: Marguerite Thomas,
épouse de Olivier Hyrles.

Le vingt-sept janvier, Marie-Eve Smith, née le 25 novembre 1879 -

Parrain: J. Ls St-Pierre, C. SS.r.

Joseph-Léonard, né le 23 mars 1884 -

Parrain: Jules Marseau, Guide.

Marie Olive, née le 16 mars 1883 -

Parrain: Jules Marseau, Guide.

Tous trois enfants légitimes de Charles Smith, guide et de Jeanne Hull, demeurant à Chesmcook-Lake, Maine, E. Unis.

Le vingt-sept janvier, Jacques Girard, né le 29 avril 1888 -
fils légitime de Thomas Girard et de Esther Bridge. Le parrain a
été Vital Rodrigue.

Le cinq février, James McDonald, né en 1867 -
fils légitime de Ronald McDonald, Malpèque, Pr.Ed. Island, et de
Marguerite Sudsbery.

Parrain: Thomas Regan, voyageur de St-Jean, New-Brunswick."

C.A. Barolet, C.SS.r.

Pour copie conforme.

L. Fievez C.SS.r.

-
- 1 Louis Fievez naquit à Tongre-Notre-Dame, Belgique, le 28 novembre 1828. Il fut du premier départ des Pères Rédemptoristes belges pour le Canada en 1879.
 - 2 Charles-Adélarde Barolet, né à Louiseville le 28 janvier 1849, était fils de François Barolet, cultivateur, et de Sophie Piette, arrière-petit-fils de Claude-Vital Barolet et de Rosalie Cormier d'origine acadienne. Après ses études au collège de L'Assomption et à celui de Trois-Rivières, Charles-Adélarde fut ordonné prêtre à Montréal par Mgr Fabvre. A l'âge de 38 ans, l'abbé Barolet alla faire son noviciat chez les Rédemptoristes de Belgique. De retour au Canada en 1888, il exerça d'abord son ministère comme membre de la communauté de Sainte-Anne-de-Beaupré. Il décéda en 1920.
 - 3 J.-Louis St-Pierre, fils de Germain et de Adèle Fournier, est né le 23 décembre 1853 à Ste-Hélène de Kamouraska. Il devint Rédemptoriste en 1888 et décéda à Ste-Anne le 10 juin 1933. S'occupa des Annales pendant plusieurs années.

ESSAI BIOGRAPHIQUE SUR LOUIS OUVRARD DIT LAPERRIÈRE*

par Danielle Vézina-Laperrière

INTRODUCTION

Louis Ouvrard dit Laperrière est l'ancêtre de mon mari Louis Laperrière. Il est le premier venu en Nouvelle-France et la famille Laperrière compte maintenant onze générations au pays.

En faire une biographie complète s'avère presque impossible. Il n'a vécu que quelques années au pays, selon les conclusions que j'ai tirées de mes recherches; et je n'ai pas réussi à "défricher" complètement le peu de documents qu'il a laissés. Parfois c'était à cause de la mauvaise qualité du microfilm et parfois c'était tout simplement dû à la main d'écriture du notaire concerné ou au langage de l'époque. Malgré tout, ce travail tente de décrire la vie de Louis Ouvrard avec le plus d'exactitude possible.

SON ORIGINE

D'après son contrat de mariage passé le 25 février 1688, Louis Ouvrard était originaire de Tenezé, évêché de Poitiers. Il était le fils de Marin Ouvrard et de Louise Rousse: *"Pardevant Estienne Jacob nottaire au baillage et Seigneurie de beaupré et tesmoings en fin nommés furent présens Louis Ouvrard, fils de Marin Ouvrard et de Louise Rousse de Tenezé, évesché de Poitiers, d'une part..."* (Contrat de mariage de Louis Ouvrard et Anne Quentin veuve de Louis de Lamarre, 25 février 1688, Etienne Jacob).

Tenezé était situé dans la province du Poitou. Aujourd'hui, ce village fait partie du département des Deux-Sèvres (Thénésay, Deux-Sèvres, ch.-l.c. 50 La Terrière-Thénésay 8km¹).

Il est spécifié dans son acte de mariage tel qu'il appert dans les registres de Château-Richer, le 1^{er} mars 1688 que ses parents étaient décédés.

Il m'a été impossible de fixer exactement sa date d'arrivée au pays. Son nom n'apparaît pas dans les listes de navires existantes. Il n'apparaît pas non plus dans les recensements de 1666, 1667 et 1681, tels que compilés dans "Histoire des Canadiens Français", Vol. IV, pp. 52-63, de Benjamin Sulte. Je n'ai pas retrouvé de contrat d'engagement. La date la plus récente, outre son contrat de mariage du 25 février 1688 devant Etienne Jacob, serait celle du 9 novembre 1687. Dans l'index des greffes des notaires, il est fait mention d'un contrat intitulé comme suit: "Antoine Adhémar, notaire, Mtl. Marché entre Ouvrard et M. Bonat, 9 novembre 1687"². A partir d'une photocopie de ce contrat, il est très difficile de comprendre l'écriture du notaire. Il s'agit d'un marché passé entre un dénommé Bonat et un certain Ouvrard. On

* Etude présentée à M. Michel Langlois dans le cadre du cours "Introduction à la généalogie", février 1978.

ne peut conclure qu'il est bien question de Louis Ouvrard parce que son prénom n'est jamais cité. L'endroit d'où il est natif est pratiquement illisible et le rapprochement avec Tenezé est difficile à faire. Cependant Louis Ouvrard étant le seul de ce nom à venir au pays dans ces années-là, on serait porté à penser qu'il s'agit bien de lui. Toutefois, le marché conclu dans ce contrat doit être de la durée d'une année et l'on sait que Louis Ouvrard s'est marié à Château-Richer environ quatre mois après. Seule la lecture intégrale de ce texte pourrait réellement nous éclairer davantage. En voici quand même les principaux extraits: "Pardevant résidant à ville marie et Tegmoins en fin nommés fut Ouvrard natif de ayant ... (5 lignes) Abraham Bonat de cette ville acceptant le dit Ouvrard a Bonat tout Ce quil Luy Sera Commandé pourra faire, Sil a Sa Cognissance, de faire Le proffit Bonat du moinx quil Luy Sera possible, pendant laquelle année Le dit Ouvrard ne pourra quitte ny abandonné Le ... Bonat Sans Son Consentement.... Bonat promet pendant La ditte Année de nourrir Le dit Ouvrard Et Le Loge Et promet Luy paye pour ses Gages Et Salaires de la ditte Année La Somme de quatre vingt dix livres quil promet de Luy paye a faire ... (3 lignes) ville marie Lan mil six cent quatre vingt Sept Le neuvieme Jour de Novembre après midy En presence (2 lignes) En cette ville Bonat le dit Ouvrard a dit ne Scavoir Signe de ce Interpelle Suivant L'ordonnance

A. Bonat
 A. Trotier
 L. Quesneville
 A. Adhemar, nottaire."

(Marché entre Ouvrard et M. Bonat, 9 novembre 1687, Antoine Adhemar)

LIEU DE RÉSIDENCE

Le lieu de sa résidence avant son mariage demeure assez problématique. D'après le contrat mentionné plus haut, il aurait résidé quelque temps à Montréal. Par contre, il a marié Anne Quentin qui, elle, demeurait, lors de son mariage, dans la seigneurie de Beaupré. Elle avait demeuré dans la seigneurie de Neuville avec son premier mari, Louis de la Marre: "... et Anne Quentin veuve de feu Louis de la Marre, demeurante en la Seigneurie de Neuville estant de present demeurante en la seigneurie de beaupré aussy en son nom d'autre part" (Contrat de mariage de Louis Ouvrard et Anne Quentin veuve de Louis de Lamarre, 25 février 1688, Etienne Jacob). Il y aurait donc lieu de croire qu'il aurait connu sa future épouse sur la Côte de Beaupré. Ils se sont d'ailleurs mariés à Château-Richer. Pierre Denis ayant été témoin à son mariage, j'ai essayé de faire un rapprochement, de voir quel lien il pouvait y avoir entre ces deux hommes pour qu'il ait été son témoin. Je n'ai rien pu trouver. Pierre Denis de la Ronde était seigneur de l'Ile de Percé en Gaspésie. Il avait de plus une propriété à Québec en 1663 d'après Le Terrier du Saint-Laurent en 1663, de Marcel Trudel.

Après son mariage, il a sans doute vécu à Neuville comme le laissent penser certains documents. Il a été parrain le 27 octobre 1688 à Neuville: "Le vingt-Septième du Mois d'octobre de l'année mil Six cent quatre-vingt-huit ... a été baptisé dans l'église Marie-Jeanne (Dionne ??) ... Les parain et Maraine ont été Louis Ouvrard et Jeanne ... tante maternelle de la ditte Marie Jeanne ..." (Microfilm des registres de Neuville 1679-1726). Sa femme

Anne Quentin a été marraine elle aussi à Neuville dans la même année. Le microfilm est défectueux et il est impossible de fixer la date, mais l'acte suivant était daté du 25 août. "*Les parain et Maraine ont été Jean Belleau et Anne quantin femme de Louis Ouvrard tous habitants de cette paroisse*". (Microfilm des registres de Neuville 1679-1726). Il demeurait encore à Neuville le 8 février 1690 lorsqu'il a vendu la terre dont sa femme avait hérité de son père: "*Pardevant Estienne Jacob nottaire au bailliage et Seigneurie de beaupré Et tesmoins cy apres nommes fut present Louis Ouvrard habitant a La Seigneurie de neufville au nom et comme ayant Espouse Anne Quentin....*" (Vente de Louis Ouvrard et Anne Quentin son épouse à Denis Quentin, 8 février 1690, Etienne Jacob). Ils ont donc vécu, sa femme et lui sur la terre qu'avait achetée Louis de la Marre, premier mari d'Anne Quentin. Cette terre était située dans la seigneurie de Neuville, anciennement appelée Dombourg. Il s'agissait d'une "*terre et habitation seize et située en la ditte Seigneurie de Neuville contenant deux arpents de front sur le fleuve Saint-Laurent sur quarante arpents de profondeur dans les terres qui fut acquise avec une maison, un hangard Et une Estable qui estaient dessus construittes par le dit feu Louis de Lamarre, de Guillaume hebert, habitant du dit Beaupré pour le prix Et la Somme de Sept Cent quatre vingt huit livres par contract passé par deffunct Maistre Gilles Rageot notaire Royal en cette prévosté et En datte du premier mars mil six cent quatre vingt deux...*" (Acte d'accord servant de partage entre Jean Lamarre, Antoine Ouvrard et Nicolas Beauhaire leur beau-père, 18 mai 1712, Louis Chambalon).

PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL

Nous possédons très peu de détails pouvant nous permettre de le décrire physiquement. D'après son acte de sépulture, il serait né vers 1664. Vraisemblablement, il était cultivateur, comme le laisse voir les lignes suivantes tirées d'un contrat notarié: "*.... fut présent Louis Ouvrard habitant a La Seigneurie de neufville ...*" (Vente de Louis Ouvrard et Anne Quentin son épouse à Denis Quentin, 8 février 1690, Etienne Jacob).

Sur le plan moral, c'est un peu différent. Je pense qu'il devait être foncièrement bon. Il a épousé une veuve qui était déjà mère d'un enfant. Lors du mariage, il a promis d'élever cet enfant comme étant le sien: "*Sera Jean philipe de la Marre fils mineur du dit defunct Louis de la mare nourry esleve et entretenu au despends de la ditte future communauté jusqu'a laage de dix huict ans si tant est que la ditte communauté dure sans quil pretendre aucun droict et Revenu de son bien ny aucun gages et salaire de ses services jusques au dit aage*" (Contrat de mariage entre Louis Ouvrard et Anne Quentin, veuve de Louis de Lamarre, 25 février 1688, Etienne Jacob). De plus, je n'ai retrouvé aucun démêlé en justice tant à la Prévosté de Québec qu'au Conseil Souverain. Ceci cependant n'est peut-être pas significatif étant donné la très courte période pendant laquelle il a vécu au pays.

ÉVÉNEMENTS HEUREUX

On peut citer quelques événements heureux. Premièrement son mariage avec Anne Quentin, le 1 mars 1688³. La naissance de son fils Antoine fut cer-

tainement aussi un heureux événement. Mgr Tanguay situe cette naissance en 1689. J'ai cherché dans les registres microfilmés de Neuville et de Pointeaux-Trembles de Québec afin de fixer une date précise mais en vain. Ces deux microfilms sont d'une qualité médiocre et on ne possédait pas les originaux aux Archives nationales pour l'année 1689.

Il a de plus été parrain en une occasion comme je l'ai mentionné plus haut. Il n'a malheureusement pas connu sa fille Paule-Marguerite, née le 30 mai 1691³, étant déjà décédé à la naissance de celle-ci.

SON DÉCÈS

Louis Ouvrard est décédé très jeune, à 26 ans et la cause de sa mort reste inconnue. Je n'ai pas vérifié les registres des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec. Peut-être ceux-ci renseigneraient-ils adéquatement. Il n'a pas laissé de testament, ce qui est étonnant. Peut-être est-il décédé accidentellement? Les seuls détails sur son décès sont cités dans son acte de sépulture: *"Le trantième de décembre de l'année mil six cent quatre vingt dix a été inhumé dans le cimetière de l'église de St-François de Sales de Neuville Louis Ouvrard dit Laperrrière qui est décédé dans la communion de Notre Mère Ste Eglise ayant reçu les sacrements age de vingt six ans en présence de ... de François Labadie et de Michel Arrebour qui ont tous déclaré ne Scavoir écrire ny signer de ce interpellé suivant l'ordonnance. J (Basset ??) ptre"* (Microfilm des registres de Neuville 1679-1726).

CONCLUSION

Des recherches ultérieures plus approfondies nous donneraient sûrement un portrait plus précis de Louis Ouvrard dit Laperrrière. Cet essai biographique en est un de base auquel pourront toujours s'ajouter des éléments nouveaux, fruits de temps et de travail.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 Dictionnaire encyclopédique universel Grolier Limitée, 1965. Tome 10, p. 5720.
- 2 Archives nationales du Québec - Greffes des notaires, Antoine Roy, Vol. V. p. 81.
- 3 Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, Mgr Cyprien Tanguay, Vol. VI. p. 185.

LIGNÉE ASCENDANTE DIRECTE DE FRANÇOIS V.-LAPERRIÈRE *

Comme complément à l'essai biographique sur Louis Ouvrard dit Laperrière, j'offre au lecteur la lignée ascendante directe de mon fils, François V.-Laperrière.

- Première génération: Louis OUVRARD dit Laperrière
(Marin & Louise Rousse)¹
M. Château-Richer - 01-03-1688
Anne QUENTIN
(Nicolas & Madeleine Roulois)
- Deuxième génération: Antoine OUVRARD dit Laperrière
(Louis & Anne Quentin)
M. l'Ange-Gardien - 30-01-1713
Angélique VESINA
(François & Marie Clément)
- Troisième génération: Pierre OUVRARD dit Laperrière²
(Antoine & Angélique Vésinat)
M. St-Augustin, Portneuf - 19-02-1753
Pélagie TRUDEL
(Nicolas & Barbe Letardif)
- Quatrième génération: Pierre OUVRARD dit Laperrière³
(Pierre & Pélagie Trudel)
M. l'Ange-Gardien - 19-10-1790
Catherine MARETTE dit Lepine
(Charles & Geneviève Moisan)
- Cinquième génération: Joseph LAPERRIÈRE
(Pierre & Catherine Lepine)
M. St-Cuthbert - 11-01-1825
Josephte HUBERT
(Jean-Baptiste & Charlotte Brisset)
- Sixième génération: Jean LAPERRIÈRE
(Joseph & Josephte Hubert)
M. St-Léon de Maskinongé - 23-02-1857
Julie (Emilie) LEMAITRE-AUGER
(Jean-Baptiste et Emilie Héroux)
- Septième génération: Joseph LAPERRIÈRE
(Jean & Julie Lemaître-Auger)
M. Ste-Flore - 16-08-1881
Odile GRENIER
(Joseph & Julie Lemaître-Auger)

* cf.: de la 1^{re} à la 8^e génération inclusivement: Fichier Loïselle
de la 9^e à la 11^e génération inclusivement: tradition orale.

- Huitième génération: Louis LAPERRIÈRE
(Joseph & Odile Grenier)
M. Ste-Flore - 19-09-1912
Malvina DESAULNIERS
(Uldéric et Amanda Grenier)
- Neuvième génération: Georges LAPERRIÈRE
(Louis & Malvina Desaulniers)
M. St-Jean-Baptiste, Québec - 26-12-1942
Marie-Paule NERON
(Joseph & Emilia Martel)
- Dixième génération: Louis LAPERRIÈRE
(Georges & Marie-Paule Néron)
M. St-Jérôme de Matane - 27-06-1970
Danielle VEZINA
(Sylvio & Cécile Gagné)
- Onzième génération: François LAPERRIÈRE
(Louis & Danielle Vézina)
N. à Loretteville - 07-03-1977

-
- 1 de Thenezay, évêché de Poitiers, France.
 - 2 Veuf de Marie Genois (Janois), 07-06-1779, à Ste-Foy, d'après le fichier Loiselle.
 - 3 Demeurait rue Ste-Julie, à Québec, en 1818, d'après le recensement du curé Joseph Signay, p. 122.
-

*** HOMMAGES À MADAME MONIQUE DUVAL**

Sincères félicitations à notre collègue MONIQUE DUVAL qui vient d'être honorée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec en devenant membre de l'Ordre du mérite de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

BENOIT PONTBRIAND

Mes occupations généalogiques sont présentement les suivantes:

- a. J'ai entrepris la lecture des microfilms de Notre-Dame de Québec, de 1901 à 1979, pour en extraire les mariages, les sépultures et notes marginales. Ceci fera l'objet d'une ou de deux publications.
- b. J'ai l'intention de faire une compilation semblable pour Saint-Roch-de-Québec, pour la même période.
- c. Je travaille également au dictionnaire des Pontbriand, de 1722 à nos jours.

DON C. SOWERS

Mes travaux consistent à établir des lignées de mes familles et les lignées suivantes sont presque complètes. Ces lignées d'ascendance directe et plusieurs lignés collatérales remontent jusqu'au premier ancêtre canadien:

- Famille de Josephte Fortin m. Granby 7 juin 1847 à Guillaume Royea. Elle était la fille de Joseph Fortin et Adélaïde Decelles de Granby.
- Famille d'Adélaïde Decelles m. Chambly 19 sept 1820. Elle était la fille de Michel Celles-Duclos et Josephte Célerier-Roch mariés à Varennes le 1 août 1796.
- Famille de Pierre Roy-Desjardins b. Hébertville et m. à St-Louis de Kam. le 4 février 1862 à Lucie Robitaille. Il était le fils d'Alexandre-Roy Desjardins et Mathilde Gagnon de Kamouraska.
- Famille de Lucie Robitaille, fille de Barthélemy Robitaille et Luce Joncas de Kamouraska.

Je recherche maintenant les ancêtres de Françoise Latour, femme de Louis Royea et ceux de Louis Proulx b. en novembre 1878, fils de Georges Proulx et d'Emile Fiset. Merci des Etats-Unis à ceux qui pourront me renseigner.

MARTIN LAVOIE

J'ai terminé les recherches suivantes concernant la famille Morel et la famille Martin:

MOREL: De Olivier Morel de la Durantaye jusqu'à Alice Morel (mariée à John Martin le 16 mai 1909 à Rivière-du-Loup). Sept (7) générations.

MARTIN: De Jean Martin (marié à Geneviève Michaud le 26 septembre 1757 à Kamouraska) jusqu'à John Martin (marié à Alice Morel le 16 mai 1909, à Rivière-du-Loup). Cinq (5) générations.

J'invite les personnes désireuses d'obtenir des informations à ce sujet, de communiquer avec moi.

MARCELLE THIBODEAU

J'ai commencé à faire mes lignées paternelle et maternelle et j'ai l'intention de faire la petite histoire de chacun de mes ancêtres. Ma lignée paternelle commence comme ceci:

Albert Thibodeau et Eveline Laporte m. 16 août 1922 à Ste-Elizabeth de Joliette

Joseph Thibodeau et M.-Louise Rainville m. 5 août 1894 à Ste-Elizabeth

Joseph Thibodeau et Odile Careau m. 13 janvier 1863 à Joliette

Joseph Thibodeau et Rose Toupin m. 14 avril 1828 à Maskinongé

Pierre Thibodeau et Josephte Vermette m.

Je serais très reconnaissante à tous ceux qui pourront échanger des informations sur cette lignée.

MARIE THEODORA DESROCHERS

Je demeure en Californie et il m'est difficile de faire des recherches. Je serai très reconnaissante si quelqu'un pouvait me faire parvenir des informations sur les familles suivantes:

- a. Pierre, Charles et François Grenier de Beauport.
- b. Guillaume Roy, fils de Nicolas Roy et Jeanne Lelièvre, marié avec Marie Angélique Bazin à Québec le 17 nov 1698.
- c. Mathurin Gagnon, fils de Mathurin et Françoise Boudeau, marié avec Charlotte Cochon à Chateau Richer le 28 oct 1686.
- d. Michel Dupras, fils de Jean-Baptiste Dupras et Marie Boivin, marié avec Virginie Montpetit dit Potvin. Ces derniers sont allés à Central Falls, Rhode Island. Virginie Montpetit est décédée le 29 avril 1925. Elle était la fille de Hyacinthe et Marie Brey. Merci pour toute aide que vous pourrez me donner.

ROLAND GRENIER

Mes sujets de recherche sont les suivants:

- a. Famille Grenier: Les recherches pour la période 1661 à 1716, c'est-à-dire du moment de l'arrivée de Charles Garnier à l'Ange-Gardien jusqu'à 1716, sont presque terminées. Ces recherches m'ont permis d'accumuler une documentation considérable sur le premier Grenier, documentation qui pourra servir à corriger de nombreuses erreurs et combler plusieurs lacunes dans le livre de l'abbé Aimé Grenier. Je poursuis mes recherches sur les Grenier de Beauport de 1690 à 1775 et sur ceux de la Beauce; à Ste-Marie (1774-1855), St-Ephrem (1855-1930) et East-Broughton (1900-1970).
- b. Famille Squerret-Labbé: J'ai entrepris des recherches sur la famille Squerret-Labbé à partir de Beauport et ensuite dans la Beauce à St-Joseph, St-Victor et East-Broughton.

BRIGITTE LEMIEUX-DOSTIE

Mes travaux consistent à établir ma généalogie de mère en fille et de retrouver le nom de la première femme de la lignée venue en Nouvelle-France.

HELENE PLOURDE

Mes recherches portent sur la famille Plourde, spécialement sur l'ancêtre René Plourde, marié à Jeanne-Marguerite Bérubé le 26 août 1697 à Rivière-Ouelle. Je veux aussi relever les actes notariés et autres documents concernant mes ancêtres en ligne directe (je suis de la 9ième génération) afin de reconstituer la petite histoire de mes ancêtres. Cette recherche vise encore à faire connaître la vie quotidienne des sept frères et soeurs Plourde, enfants de Françoise Plourde, marié à Julie Hudon en janvier 1837, à Rivière-Ouelle, arrivés au Lac St-Jean dans les années 1860 à 1870.

Je serais vivement intéressée à entrer en communication avec des membres de la Société de Généalogie de Québec ayant commencé des recherches sur le même sujet.

JEAN-CLAUDE BROUSSEAU

Mes travaux portent sur les sujets suivants:

- a. Généalogie de ma branche de la famille Brousseau.
- b. Préparation d'un montage audio-visuel sur les endroits précis où ont résidé mes ancêtres avec exemples de leur métier, profession, etc.

HECTOR J. LACHAPELLE

Je suis à la recherche de certains documents qui m'aideraient à déterminer qui étaient les parents de Jean-Baptiste Pitre, acadien de Chipoudy. Il se maria le 31 mars 1761 à St-Pierre les Becquets, P.Q. à Anne Surret veuve de Paul Doucet. Dans le certificat de mariage, on cite les noms suivants de ceux qui étaient présents: Joseph, Michel, François Brisson, Maurice Commeaux, cousin et amis de dit Jean Baptiste Pitre. Je voudrais trouver plus d'information sur ces personnes et sur leur lien de parenté.

MONIQUE LAROUCHE-DEPRATTO

Mes recherches portent sur les familles Cloutier, Larouche (Gauthier dit Larouche), Richer DA PRATTO et Burns. J'ai déjà complété la généalogie des Cloutier et des Larouche. J'ai l'intention de participer à la rencontre des familles Cloutier à Québec en 1984.

DONNA VALLEY STUART

J'ai commencé à compiler une liste de toutes les personnes d'origine française qui ont quitté Détroit (Michigan) jusqu'en 1775. Si vous connaissez une famille qui était établie à Détroit à cette époque et qui a laissé Détroit pour retourner à Québec ou pour aller plus à l'ouest à Illinois, Vincennes, à la Rivière Mississippi ou ailleurs, je vous serais extrêmement reconnaissant de bien vouloir m'en informer.

En l'absence du président, cette réunion fut tenue sous l'habile direction de la vice-présidente de la Société, Mme Doddridge, devant une assistance de cinquante personnes.

En premier lieu les annonces suivantes furent faites:

- Participation de la Société à la Semaine des Sciences (kiosque à la Place Laurier)
- Ateliers de généalogie les 5 et 12 novembre aux Archives nationales du Québec sous la direction de Michel Langlois
- Coût d'abonnement réduit pour les couples membres qui ne reçoivent qu'un Ancêtre (\$15.00 + \$8.00 = \$23.00)
- Décès de deux personnes très connues de la Société, M. Henri de Varennes membre et collaborateur actif et Mme Darisse, épouse du Secrétaire de la Société.

Ensuite M. Daniel Guillot, publiciste de la Société, présenta le conférencier, M. Jacques Gouin, en des termes très élogieux. Voici un résumé de ses activités:

Parallèlement à sa carrière de traducteur au gouvernement fédéral, M. Gouin fit une carrière de journaliste au journal Le Droit et une carrière d'historien. Il est membre de plusieurs organismes historiques et littéraires et fondateur de deux sociétés d'histoire régionale (à Hull et à St-Sauveur-des-Monts). Il a publié un grand nombre d'ouvrages d'intérêt historique y compris des traductions portant sur l'histoire militaire du Canada et on vient de lui décerner le Prix David Stewart pour couronner l'ensemble de son oeuvre d'historien et d'animateur de sociétés d'histoire régionale.

Parmi les oeuvres publiées par M. Gouin mentionnons les suivantes:

- Antonio Pelletier, médecin et poète méconnu (1876-1917)
- Lettres d'amour du Dr. J.A.E. Gouin
- Sir Lomer Gouin
- Les Panet: La famille militaire la plus remarquable du Canada 1740-1977
- William-Henry Scott et sa descendance.

Le conférencier brossa en premier lieu un tableau généalogique de Sir Lomer Gouin remontant au premier ancêtre connu Mace-Gouin qui vécut au Poitou de 1450-1525. Le premier ancêtre canadien fut Mathurin Gouin qui s'installa éventuellement à Ste-Anne-de-la-Pérade. Après quelques générations, naquit à Grondines Sir Lomer Gouin qui fit des études brillantes au Séminaire de Québec ainsi qu'à l'Université Laval où il gradua en droit. Il se lança en politique provinciale et devint député, ministre, premier ministre, ensuite ministre de la justice au gouvernement fédéral et finalement lieutenant-gouverneur du Québec de 1924 jusqu'à sa mort en 1929. Un travailleur acharné, il avait des idées très avant-gardistes pour l'époque; par exemple c'est lui qui provoqua et présida l'une des premières conférences fédérales-provinciales.

Sir Lomer Gouin fut incontestablement l'une de nos gloires nationales et le plus remarquable fleurons de cette famille distinguée du Québec.

Finalement, M. Georges Bérubé au nom de l'assistance remercia le conférencier qui sut par sa verve et son érudition captiver tous les membres présents par son exposé des plus intéressants.

La soirée se termina par la dégustation habituelle et par des échanges généalogiques toujours très agréables.

H.P. Tardif
Conseiller

UNE MINUTE D'ACTE TRÈS RICHE D'INFORMATIONS SUR LES TELLIER, DELISLE ET PARIS

par Roch Delisle

Le 27 juin 1793, des héritiers de feu Joseph Tellier d'une part et Augustin Delisle, Joseph le fils de ce dernier et Joseph Paris d'autre part, passent un contrat à Québec en l'étude du notaire Planté. Avec ses deux annexes, la minute de l'acte fourmille de renseignements. Nous vous en présentons quelques-uns, espérant ainsi rendre service aux chercheurs.

Joseph Tellier, né le 30 avril 1719 et baptisé sous les prénoms de Joseph-Marie, est le dernier des enfants de François Tellier et d'Anne Pagé, mariés à Neuville le 19 novembre 1692.

Le 27 février 1733, l'intendant Hocquart autorise M. Lacoudray, curé de Cap-Santé, à procéder à l'élection de tutelle des mineurs Tellier, à l'inventaire, vente et partage des biens de la succession de feu François Tellier. Les actes du curé seront déposés en l'étude du notaire Boisseau.

En mars 1748, Joseph Tellier et son frère Antoine, tous deux célibataires, se trouvent propriétaires dans la seigneurie de Neuville et la paroisse de Cap-Santé, *"avec divers meubles et animaux à eux appartenant en commun"*, des terres suivantes *"acquises ensemble"*:

1. Dans la concession du Grand bois de l'Ail, premier rang sur la rive droite de la Jacques-Cartier, une terre de trois arpents de front sur 40 arpents de profondeur à partir de la rivière. Moins trois perches de front. Le 2 mars 1765, Joseph Baril vendra *"à Antoine seul"* ses droits dans cette terre, où il y avait en 1733 *"maison, grange et étable, avec trente cinq arpents de terre labourable"*;
2. Dans la concession suivante de L'Enfant-Jésus, une terre de trois arpents de front sur 40 de profondeur, sans doute encore en bois debout, qui *"paroit avoir été concédée par le Seigneur aux dits Antoine et Joseph Tellier frères par contrat passé devant Me Pillard Notaire le 3 septembre 1740"*.

Au printemps 1748, Joseph Tellier *qui se considérait en société* avec son frère Antoine, part de Cap-Santé *pour aller aux Illinois traiter des marchandises pour des pelleteries*, avec J.-Bte Pagé, qu'il avait engagé comme voyageur. Celui-ci reviendra vers 1749. Quant à Antoine, il continuera d'habiter la maison ancienne sur les trois arpents de terre du premier rang et de faire valoir le tout pour lui et son frère en commun". Il verra également à payer les rentes seigneuriales pour leurs terres en commun.

Le 15 octobre 1773 devant le notaire Chevalier, Antoine fait donation à Joseph Paris, son neveu, de tous ses biens, à la charge de le nourrir ainsi que son frère Denis.

Vers décembre 1784 ou janvier 1785, Joseph, étant garçon, meurt aux Illinois, comme l'annonce la lettre dudit lieu datée du 15 mai 1786 écrite par Joseph Etienne Pagé à Etienne Pagé son frère au Cap Santé.

Dans une requête à la Cour des Plaidoyers Communs du district de Québec, Jos. Brassard Deschenaux, seigneur de Neuville, expose que Joseph Tellier

"est absent, ne tient point feu et lieu sur sa moitié des dites deux terres et ne les fait point valoir: ce qui les met dans le cas d'être réunies à son domaine; qu'attendu qu'il a été fait des travaux, il déclare n'en vouloir point profiter et prie la Cour d'ordonner à cet égard ce qui lui plaira."

Une première sentence de la Cour, le 24 décembre 1785; une autre, le 3 juillet 1787; une troisième du 20 septembre nomment d'office curateur aux dites terres abandonnées Mathieu Hyanveux dit Lafrance, son huissier audiencier, et l'autorise

à les faire crier pendant trois Dimanches consécutifs à la porte de l'Eglise de la paroisse du Cap Santé, à l'issue de la messe paroissiale, pour être adjugés aux plus offrants et derniers enchérisseurs.

Le 16 mars 1787, la Cour avait autorisé le notaire J. Perreault à réunir parents et amis de Joseph Tellier pour lui élire un curateur. Le 20, Joseph Paris était élu comme tel. Le même jour, à la requête de ce dernier et d'Antoine Tellier, le même notaire faisait l'inventaire et le partage des biens meubles et immeubles appartenant en commun aux deux frères; et les 21 et 22, rédige le procès-verbal de vente des meubles. Les frais déduits, il revient à Joseph Tellier 490 livres, 3 sols, 2 deniers, somme dont Joseph Paris son curateur est comptable.

Le 14 décembre 1787 devant M^e Pinguet, notaire à Québec,

"contrats de vente par ledit Mathieu Hyanveu dit Lafrance curateur, l'un au Sieur Augustin Delisle de treize perches et demi de front sur quarante arpents de profondeur, à prendre sur la Rivière Jacques-Cartier, à prendre du côté Sud Ouest des trois arpents, avec portion des bâtiments appartenant audit Joseph Tellier absent, et dont l'acquéreur a pris possession du jour de son adjudication: à la charge de payer à l'avenir les cents et droits seigneuriaux, de payer comptant les frais pour la réunion, de prendre titre nouvel, enfin moyennant neuf cent trente une livres ou chelins de vingt sols, restée à rente suivant la Sentence. Et l'autre vente pareillement faite au Sieur Antoine Collet, d'un arpent et demi sur quarante, situé au Second rang, à la charge..., et moyennant soixante une livres de vingt sols, restés..."

En consultant le contrat de vente à Augustin Delisle, nous voyons que les criées furent faites les 18 et 25 novembre et le 2 décembre par Pierre Mercure, capitaine des milices de la paroisse de Cap-Santé.

Le 31 du même mois devant le notaire J. Perreault,

"donation par Antoine Tellier à Joseph Paris, de tous les

biens meubles et immeubles que led. Antoine Tellier peut avoir en la succession de défunt Joseph Tellier son frère, fruits et revenus d'iceux." Antoine décède au printemps 1788.

Le 20 juillet 1790 devant le notaire J. Perreault, Joseph Delisle achète d'Antoine Collet l'arpent et demi de terre au second rang, *aux mêmes prix et conditions qu'ils lui avaient été adjugés.* Augustin Delisle et son épouse lui avaient fait donation de leurs biens, le 26 janvier devant le notaire F.-X. Larue.

Le 19 mars 1793 à Cap-Santé, en la maison et demeure dudit Joseph Paris, ancienne demeure dudit Joseph Tellier, furent présents devant le notaire F.-X. Larue, J.-Bte Pagé, 64 ans, François Matte, 70 ans, François Laroche, 66 ans, François Pagé, 67 ans, *"tous habitants de la paroisse du cap santé co-anciens voisins de feu Joseph Tellier"*. Sur les Saints Evangiles et en présence des témoins Joseph Pichet et Julien Gauthier, les comparants énoncent ce qu'ils savent sur le départ de Joseph Tellier, sur son absence, son état civil, son décès et les descendants qu'il laisse, *"dont ils connoissent partie"*.

Voici en condensé les descendants nommés:

1. (D.) descendant de (f.) feu Denis (T.) Tellier: Josephite T., femme de Nicolas Petit;
2. D. de f. Jean-Baptiste T. *"décédée aux Illinois. Les comparants ne lui connoissent aucun descendant de vivant, ayant partit du canada pour les Illinois avec toute sa famille vers l'année mil sept cent soixante cinq"*;
3. D. de f. Gabriel T.: Bellony T.;
4. D. de f. Antoine T.: *"Il n'a laissé aucun descendant, étant décédé garçon, mais a fait Donation à Joseph Paris son neveu"*;
5. D. de f. Marie-Jeanne T., décédée femme de Pierre Paris: Pierre, François, Joseph et Marie-Louise Paris, femme d'Antoine Collet;
6. D. de f. Marie-Josephite T., femme de f. Jean-Baptiste Bertrand: Joseph, Jean-Baptiste, Augustin, Marie-Joseph, femme de Nicolas Lefebvre, Thérèse, femme de Jean Leveillé, et Angélique Bertrand, encore fille;
7. D. de f. Marguerite T., femme de f. Etienne Langlois: Barthelemy et Louis Langlois;
8. D. de f. Marguerite T., femme de f. Antoine Couturier: *"Les comparants ne lui connoissent aucun descendant vivant, si ce n'est antoine couturier et Josephite couturier qui sont petits enfants de ladite feu Marguerite Tellier..."*;
9. D. de f. Marie-Thérèse T., femme de f. Louis Baril: Alexis, Jean-Baptiste et Antoine Baril;
10. D. de f. Marie-Anne T., décédée femme de f. Mathurin Morisset: Mathurin et Marie-Anne Morisset, femme de Joseph Pichet.

La deuxième annexe concerne la généalogie dressée par M^e A. Panet, avocat, le 25 juin 1793. On y voit que Joseph Paris, donataire d'Antoine Tellier, et les neveux et nièces de Joseph Tellier veulent "*se faire envoyer en possession des biens et droits ou actions et succession*" de ce dernier et "*attaquer de nullité la procédure en réunion*", pour diverses raisons. Que d'autre part Augustin Delisle et son fils et donataire Joseph avaient répondu

"qu'ils avoient acquis de bonne foi; mais qu'ils ne vouloient pas en pareil cas avoir les dites terres pour moins que leur juste prix, qu'ils ont fait estimer d'accord avec plusieurs principaux des héritiers Tellier par des experts entr'eux et verbalement choisis."

Ces experts avaient estimé que la terre du premier rang valait, avec sa part des bâtiments, 2 000 livres et celle du deuxième rang valait 150 livres en décembre 1787. Avec l'intérêt à 6% pendant cinq ans échu le 14 décembre 1792 et une déduction de 120 livres pour frais payés, les sieurs Delisle devaient à la succession 2 675 livres, "*qu'ils offrent de payer comptant en leur demeure au Cap Santé,*" à certaines conditions cependant.

Et le curateur Joseph Paris était prêt à payer comptant à chacun des héritiers "*sa part de ce qu'il leur doit pour les produit des meubles, en lui allouant les fruits de la dernière année des terres pour les travaux qu'il y avoit faite pour ledit Joseph Tellier,*"

La succession s'élève à 3 165 livres et fraction.

"Il n'y a que huit souches représentées en 1785 par Antoine Tellier qui a survécu à Joseph Tellier son frere et par les neveux et nièces des sept autres frères ou soeurs, dont le huitième est à subdiviser entre le ou les descendants de chaque souche".

Par le contrat mentionné en début de cet article, Nicolas Petit, Joseph Bertrand, Antoine Collet et Joseph Paris au nom et comme principaux héritiers de feu Joseph Tellier leur oncle, reçurent chacun leur part d'héritage. Et cela après avoir accepté les propositions des sieurs Delisle et du curateur et retranché du total de la succession 264 livres que Joseph Delisle paya en or et argent à Joseph Bertrand,

que les héritiers chargent de pourvoir aux frais à faire pour se faire envoyer en possession en justice des biens et succession dudit Joseph Tellier, pour la plus grande sureté desdits Sieurs Delisle et Paris...".

Laissons maintenant la minute pour donner quelques renseignements additionnels.

Après Joseph Delisle V (Augustin IV, Joseph III, Jean-Baptiste II, Louys I) et sa veuve, trois autres Delisle exploitèrent l'ancienne terre de Joseph Tellier au Grand bois de l'Ail, soit Jean VI, Celestin VII, frère jumeau de mon grand'père Barthelemy et Alfrédice VIII.

Alors que Celestin VII en était propriétaire, la terre Tellier fut enrichie d'un beau calvaire aujourd'hui disparu, dont la bénédiction eut lieu en 1887 (1). Ferdinand Delille (il écrivait ainsi son patronyme), courtier et agent de change de Québec et frère de Celestin en était le donateur. Pendant nombre d'années, on vint durant le mois de mai prier au pied de ce calvaire, même par les soirs maussades.

(1) Histoire du Cap-Santé par l'abbé Félix Gatien, p. 279.

* * * * *

➤ NOUVELLES PUBLICATIONS

- P.C. Lebel et F.R. LeBel: Généalogie - Famille Lebel. Québec 1980
- Youville Labonté p.b. Marriages of St. Francis de Sales, Waterville, Me. (1865-1979). Prix 16.00\$ U.S. plus 10% pour frais de poste. En vente chez l'auteur, 267 Minot Ave., Auburn, Me 04210, U.S.A.

➤ DONS À LA BIBLIOTHÈQUE

De: Gérard Lebel C.Ss.R. Répertoire des Sépultures à Sainte-Anne-de-Beaupré (1670-1844) par François Laliberté, C.Ss.R., Sainte-Anne-de-Beaupré 1980.

Jean F. Vincent. Pierre Vincent et Anne Gaudet-Acadie 1662 (un manuscrit sur la famille Vincent).

Frère Dominique Campagna. Campagna Fr. Dominique, Bulletins de l'Association des familles Campagna, 5 tomes, Cap-Rouge, 1961 à 1980, 1277 p.

Romulus LeBel. Lebel P. Charles, Lebel R. Romulus, Généalogie famille LeBel, Québec, 1980, 32 p.

Fr. Roméo Allard. Allard Fr. Roméo, Pierre Allard 1653-1703 et sa famille - histoire et généalogie, Montréal, 1973, 29 p.

Fr. Edmond Gingras. Gingras Fr. Edmond, Bulletins des familles Gingras et Dictionnaires généalogiques des familles Gingras, notes biographiques.

Un membre. Mercier Ernest, Monographie des paroisses de N.-D.-du-Rosaire et de Ste-Euphémie (Montmagny), Québec, 1978, 99 p.

Raymond Létourneau. Létourneau Raymond et al., L'île d'Orléans en fête, Beauceville, 1980, 580 p.

* * * * *

INVITATION

LA PROCHAINE RÉUNION
DE LA
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

AURA LIEU

LE 19 NOVEMBRE 1980

À

20h00

SUJET: Les artisans de Québec au temps de la Nouvelle-France

CONFÉRENCIÈRE: Maryse Thivierge

ENDROIT: Edifice "G", 1035 Lachevrotière, Québec

Ceux qui ne stationnent pas leur voiture dans le stationnement intérieur, rue Conroy, doivent entrer au numéro 1035, rue Lachevrotière, la seule porte ouverte le soir.

À LA RECHERCHE D'UN AUTEUR VOLONTAIRE

La Société a reçu dernièrement de la famille d'un membre décédé un travail sur la famille Beaudette de Deschaillons, dont l'ancêtre est Jean Beudet qui se trouve à l'Isle d'Orléans en 1666. Ce travail qui consiste en une généalogie descendante ainsi qu'en une série d'actes notariés ne peut être publié tel quel. Si un membre de la Société était intéressé à se servir de ces documents pour préparer un article pour publication éventuelle dans L'Ancêtre, nous serions heureux de lui prêter le tout dans ce but. Prière de communiquer avec M. Henri-P. Tardif, 1257 rue Jean Dequen, Ste-Foy, Qué. G1W 3H5. (Tel.: 651-8749).